

Nations qui étoient en guerre avec cette fameuse Republique. Les Gouverneurs des Provinces limitrophes, d'Espagne & de Portugal, sont convenus, qu'à l'avenir les Laboueurs des deux frontières, pourront librement cultiver leurs terres, envoyer leurs bestiaux aux Pâturages, sans qu'ils puissent être inquiétez à l'occasion de la guerre, qui ne se fera à l'avenir, qu'entre les troupes réglées, sans que les Actes d'hostilité puissent regarder les Païsans ni les peuples de la Campagne : Ce qui a donné lieu à cette convention, c'est qu'on a éprouvé de part & d'autre, l'abus, les injustices, & les inhumanitéz, qui se commettent par les Courses que les Partis font dans le Païs ennemi, qui ne s'attachent bien souvent qu'au pillage, aux incendies, & à d'autres cruautéz, lesquels n'aboutissent qu'à massacrer d'innocentes victimes, sans que les Souverains (à qui la Providence les a soumis) en soient ni plus relevez ni plus abatus : si cette convention pouvoit s'ériger en Loi de la guerre, pour être religieusement observée dans toutes les Provinces où Belonne porte sa fureur & sa rage, & que l'on ne prît rien au Païsan qu'en payant, comme faisoient les Romains, l'Officier & le Soldat trouveroient très-souvent des commoditez, (dans leurs besoins,) dans les endroits où il n'y a que de tristes vestiges, des desolations que leurs propres armes y ont faites quelques jours auparavant, comme s'ils avoient pretendu de ne jamais revenir dans les mêmes endroits.